



# LES SIFFLETS DE MONSIEUR BABOUCH

de **Jean-Pierre Milovanoff** (Actes Sud–Papiers, coll. Heyoka Jeunesse)

mise en scène **Nicolas Ducron**

dès 6 ans (CP, CE1, CE2, CM1)

création dans le cadre de la 6<sup>e</sup> édition d'Odysées 78 le 30 janvier 2007  
au Centre culturel Jean-Vilar, Marly-le-Roi (78) puis en tournée dans les Yvelines

disponible en tournée nationale à partir du 19 février 2007, et pour la saison 2007› 2008

Odysées 78, biennale de création théâtrale pour la jeunesse conçue par  
le Théâtre de Sartrouville–centre dramatique national et le Conseil général des Yvelines

## CONTACTS

### diffusion

Sophie Lagrange,

Comme il vous plaira

tél. 01 43 43 55 58 / 06 60 06 55 58 courriel [sl@civp.net](mailto:sl@civp.net)

### directeur des productions

Slimane Mouhoub

tél. 01 30 86 77 65 courriel [slimane.mouhoub@theatre-sartrouville.com](mailto:slimane.mouhoub@theatre-sartrouville.com)

**THÉÂTRE DE SARTROUVILLE CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL** direction Laurent Fréchuret

place Jacques-Brel B.P.93 78 505 Sartrouville cedex 01 30 86 77 77 fax 01 39 14 87 91 [infos@theatre-sartrouville.com](mailto:infos@theatre-sartrouville.com) [www.theatre-sartrouville.com](http://www.theatre-sartrouville.com)

établissement financé par l'État, la ville de Sartrouville et le Conseil général des Yvelines SARL au capital de 175 515 € RCS Versailles B 950559518 APE 923 A n° TVA FR 1095 055 9518 licences 7 8 00924 / 926 / 694

# **LES SIFFLETS DE MONSIEUR BABOUCH**

de **Jean-Pierre Milovanoff**  
mise en scène **Nicolas Ducron**

distribution en cours

production Théâtre de Sartrouville–CDN  
Un spectacle *Odyssées 78*, biennale de création  
théâtrale pour la jeunesse conçue par le Théâtre  
de Sartrouville–centre dramatique national,  
avec le concours du Conseil général des Yvelines.

texte édité  
dans la collection Heyoka Jeunesse,  
coédition Actes Sud–Papiers,  
Théâtre de Sartrouville–CDN

**CONDITIONS TECHNIQUES**  
(en cours)

## **TARIFS**

1 représentation isolée : 3000 €  
à partir de 2 représentations : 2800 €  
à partir de 4 : 2600 €

## **L'histoire, le projet**

Monsieur Babouch, conteur d'histoires abracadabrantiques, nomade et magicien, possède de merveilleux pouvoirs. Grâce à des sifflets et des sarbacanes, il fait apparaître, ou disparaître, des personnages et des décors. Ainsi assisterons-nous à la rencontre de Nina et Jean, qui veulent se marier pour avoir plein d'éléphants. L'histoire pourrait être plaisante, mais ce serait sans compter sur l'étrange monsieur de Guingois, qui prendra plaisir à semer d'embûches ce parcours tout tracé.

Jean-Pierre Milovanoff nous offre une histoire simple et fantaisiste, où règnent la malice et la gaîté. À travers le personnage de Monsieur Babouch, il nous incite à la débrouillardise. En deux temps, trois mouvements, l'auteur nous plonge dans un monde imaginaire chaleureux. Comme dans une peinture naïve, il nous raconte la cruauté, l'amour, le travail, à gros traits colorés, sur le ton badin d'un conte pour enfants. Avec bonhomie, les personnages se lancent dans des aventures insensées pour finalement s'en sortir toujours, grâce à leur inventivité. La créativité, la vitalité et l'humour sont donc les mots d'ordre de cette pièce à tiroirs, où tout finit en ode à l'imagination. Pour traiter ces personnages extravagants, sortis tout droit du monde fantastique de l'auteur, nous utiliserons des masques. Artifices de théâtre, ils répondent parfaitement aux exigences du texte. Par leur démesure et leur fantasmagorie, ils nous éloigneront de tout réalisme et permettront de donner corps à l'univers poétique de l'auteur.

Les trois ou quatre chansons commandées à Jean-Pierre Milovanoff, feront de cette représentation une fête en musique.

Les comédiens interpréteront en direct les mélodies, qui viendront rythmer la représentation, comme des touches de gaîté, ou de mélancolie. Monsieur Babouch sera guitariste ou accordéoniste, Nina flûtiste, Jean Rapido et Monsieur de Guingois chanteurs et percussionnistes de ce petit orchestre singulier.

Nicolas Ducron

## Extrait (scène 1)

MONSIEUR BABOUCH

Il y a des gens qui ont beaucoup d'imagination. Quand ils passent sur la route et qu'ils me voient, assis devant la porte de ma maison, ils s'écrient : « Oh ! Oh ! Monsieur Babouch, vous partez en voyage ! ».

Je leur demande : « Qu'est-ce qui vous fait croire cela ? ».

Ils répondent : « C'est que vous avez des bagages comme tous les voyageurs ! Nous supposons que vous avez rangé vos beaux costumes dans les valises tandis que les sacs contiennent vos provisions, vos cartes du monde, votre boussole et un parasol pour vous protéger du soleil de l'équateur ».

Quelle imagination ! mais pourquoi voyagerais-je puisque j'ai ici avec moi tout ce qui me plaît.

Savez-vous ce qu'il y a dans mes bagages ?

Du vent. Il y a du vent. Attention ! Pas n'importe lequel ! Rien que des vents que j'ai choisis !

Certains collectionnent les timbres, d'autres des cartes postales. Moi je suis le plus grand collectionneur de vents du monde.

Chaque fois que je remarque un vent original, j'en prends un échantillon – pas trop grand : il faut en laisser pour les autres – et je le glisse dans un sac.

Là dans ce sac jaune, c'est le vent des sables, le vent du désert qui vient d'Afrique et qui est chaud et sec...

Là c'est la brise de mer, le soir sur une plage de la Méditerranée, au mois de juillet.

Celui-là, l'étiquette est partie. Qu'est-ce que ça peut être ? Ah bien sûr le vent des forêts.[...]

Un très bon vent pour faire des confitures [...]

Là c'est l'ouragan, le cyclone des mers du Sud, le typhon qui dévaste tout. Je l'ai échangé contre le vent du nord que j'avais en double. Vous allez voir, si je le fais sortir, personne ne restera ici [...] le ciel nous tombera sur la tête....

---

## Le metteur en scène, Nicolas Ducron

Né en 1974 à Boulogne sur Mer. Il entre à l'ENSATT en 1994 où il a pour professeurs d'interprétation Alain Knapp, Pierre Pradinas, Aurélien Recoing et Grégoire Ingold. À sa sortie de l'ENSATT, il est comédien dans quatre films de Bruno Bontzolakis : *Vacances à Blériot*, *Familles je vous hais* (pour lequel il compose également la musique originale), *Chacun pour soi* et *Je t'aime, je t'adore*.

Il a mis en scène *The Island* d'Athol Fuggard, John Kani et Winston Ntshona en 2002, *Le Médecin malgré lui* de Molière en 2003, *Le Cabaret des engagés*, montage de chansons et de textes « engagés » en 2005, *Trois comédies de Tchekhov* (*L'Ours*, *Le Chant du cygne* et *La Demande en mariage*) en 2006. Au théâtre, Il joue notamment sous la direction de Laurent Hatat (*Dehors, devant la porte*), François Rancillac (*La Folle de Chaillot*), Richard Brunel (*Casimir et Caroline*), Laurent Fréchuret (*Rouge, noir et ignorant*), Declan Donnellan (*Le Cid*) et avec la troupe du Phénix *La Nuit des rois*.

Parallèlement, il poursuit ses travaux d'écriture (*François Cousin*, *Route Boulogne*, *Tsiganes*).

Il est d'autre part chanteur/accordéoniste des *Fouteurs de joie*, pour lequel il écrit et compose.

Discographie : *Les Fouteurs de joie* CD 7 titres, *Dans les bars* album live, *Le Bal des souffleurs*, album studio.

## L'auteur, Jean-Pierre Milovanoff

Né d'un père russe ayant quitté son pays en 1919 et d'une mère provençale, Jean-Pierre Milovanoff rassemble toutes les dimensions d'une Europe bouleversée par deux guerres, du « pessimisme de la Méditerranée » à la « mélancolie de la steppe ». Après une licence de Lettres modernes à l'université de Montpellier et un diplôme d'études supérieures de Lettres à La Sorbonne, il voyage en Europe et en Afrique du Nord, passe deux ans en Tunisie et quatre au Danemark où il est chargé de cours de littérature française à l'université de Copenhague.

Il déploie et manipule un langage envoûtant et mélodieux depuis la publication de son premier roman *La Fête interrompue* (1970). Un second, *Rempart mobile* paraît chez le même éditeur en 1978.

Il écrit sa première pièce, *Squatt*, en 1984. À partir de 1993, tout en continuant d'écrire pour le théâtre, Jean-Pierre Milovanoff revient au roman. Se succèdent aux éditions Julliard, *L'Ouvreuse* (1993), *La Rosita* (1994), *Russe blanc* (1995), *La Splendeur d'Antonia* (1996), *Le Maître des paons* (1997), qui obtient le Goncourt des lycéens. En 1995, une aide à la création dramatique est attribuée à *Chagrin-des-Iles* et *Age des peupliers*. Cette dernière est créée par Laurence Mayor à La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon au Festival d'Avignon 1996.

Il écrit sa première pièce de théâtre jeune public en 2002 à l'invitation des éditions Actes Sud-Papiers et du Théâtre de Sartrouville pour la collection Heyoka jeunesse.

Parmi ses derniers ouvrages : *Tout sauf un ange* (2006 Grasset), *Le Pays des vivants* (2005 Grasset), *Dernier couteau* (2004 Grasset), *La Mélancolie des innocents* (2002 Grasset), *Les Sifflets de Monsieur Babouch* (2002 coédition Actes Sud-Papiers CDN de Sartrouville collection Heyoka jeunesse), *Théâtre Aureline* (2000 Grasset).

## par lui-même

« Autrefois, quand j'étais menteur, il m'arrivait des aventures extraordinaires. Je parlais avec des lutins. Je tirais les bottes des ogres. Je participais à des tournois contre les géants en armures. Une nuit, je délivrai une princesse en me battant contre un dragon qui crachait le feu. Naturellement, mes copains ne croyaient pas à tous mes exploits (surtout le dernier). Ma mère haussait les épaules et me disait : « Si tu continues de mentir, personne n'aura confiance en toi, tu seras seul et malheureux. » Je me suis dit : « Au lieu de me faire passer pour un héros, si je racontais des histoires qui ne sont pas encore arrivées ? » J'ai pris un cahier neuf, un stylo à bille, et j'ai commencé. « Il était une fois, au royaume de Karamirango, un homme cruel qui voulait massacrer des éléphants... » C'était un début. J'ai inventé un premier personnage, puis un deuxième, un troisième, etc. Je n'ai plus jamais arrêté. J'ai écrit des récits, des contes, des poèmes, des romans, des pièces de théâtre. Maintenant, je déteste le mensonge et la violence en général. Mais j'aime l'imagination, l'invention, les situations imprévues, et j'essaie de raconter chaque histoire avec humour. Aujourd'hui, ma mère lit mes livres sans hausser les épaules et je n'ai jamais eu autant d'amis. »